

Le premier numéro des *National Museum News* avait été l'occasion de donner un bref aperçu des résultats archéologiques obtenus par les équipes travaillant dans le Centre-Ville de Beyrouth en 1994 et dans les premiers mois de 1995. Depuis, de nombreuses découvertes sont venues enrichir notre connaissance de l'histoire de la capitale libanaise, ajoutant ainsi de nombreux éléments à la reconstruction du patrimoine culturel libanais. Cet article est la présentation sommaire des travaux effectués depuis le mois de mars 1995 dans le Centre-Ville.

La préhistoire du site beyrouthin restait mal connue: la découverte, sur le tracé du futur Boulevard G. Haddad, d'un ensemble de silex taillés moustériens d'une facture proche de ceux des sites du Nahr el Kelb confirme une occupation ancienne de cette zone, ce que laissent déjà prévoir des découvertes hors contexte dans le secteur du tell ancien. Cependant, il a été établi que cette industrie lithique n'était pas à proprement parler *in situ*, mais correspondait à un dépôt secondaire résultant de l'érosion du gisement initial. Ce qui n'exclut pas la possibilité de trouver des sites préhistoriques en place, sur le vaste espace que couvre le Centre-Ville.

Le tell ancien a fait l'objet d'une étude extensive. Les équipes de L. Badr, H. Curvers, N. Karam, U. Finkelbeiner et H. Sader ont pu ainsi suivre le tracé du glacis de l'Age du Bronze sur une longueur de près de 200m et confirmer des réfections et ses réaménagements successifs jusqu'à l'Age du Fer. A son extrémité ouest une rampe d'accès a été dégagée. Sa localisation suggère que l'une des entrées de la ville de l'Age du Bronze était directement située sur le port. Les travaux récents menés au sud de la Place des Canons et près du Boulevard Fouad Chéhab (*le ring*) ont été l'occasion de repérer d'autres secteurs occupés au III^{ème} millénaire, même si le peu d'éléments céramiques recueillis exclut toute réelle interprétation des vestiges observés.

La fouille de constructions de l'Age du Fer I, II et III dans la partie nord-est des souks a été l'occasion d'appréhender l'extension de la ville phénicienne et phénico-perse. Le tell ancien avait livré un matériel céramique très riche couvrant ces périodes sur certaines parties du glacis, à celui-ci était associé les vestiges de bâtiments; la zone des souks a donné la possibilité d'étudier l'implantation, la structure et l'évolution d'un quartier urbain où l'on retrouve des options architecturales qui seront reprises dans l'urbanisme des périodes suivantes. Ce site a livré, en outre, d'importantes séries céramiques, avec en particulier des dépôts d'amphores. La conservation de cette zone a été demandée ainsi que son intégration dans le futur ensemble architectural projeté dans ce secteur.

C'est à proximité des souks que l'on a repéré et fouillé un ensemble de tombes en puits, taillées dans le rocher, et dont la période "d'utilisation" débiterait à l'Age du

Fer. Leur étude qui vient de commencer s'avère déjà très prometteuse, même si la majorité des tombes repérées a été anciennement pillée. Leur localisation nous fournit également un bon élément pour apprécier la limite ouest de la ville de l'Age du Fer.

La période hellénistique est désormais bien illustrée par les fouilles pratiquées dans les souks et sur la Place des Canons. La ville de cette période s'installe et se développe à partir d'un découpage de l'espace qui sera repris, inchangé, pendant les périodes romaine et byzantine.

A proximité de la tour Murr, à la limite sud-ouest du Centre-Ville, le dégagement d'une partie de la nécropole romaine fournit une limite urbaine précise pour la ville romaine et byzantine. Des tombes collectives construites avec *arcosolii* étaient associées à des inhumations en sarcophages ou en pleine terre. Le matériel funéraire recueilli comprend des verreries et des bijoux en or (masque funéraire, collier, bagues, boucles d'oreille) ou en nacre.

La zone des églises a, quant à elle, livré les traces d'une grande rue dallée qui pourrait correspondre au *Cardo maximus*, permettant ainsi de compléter le plan de la ville antique. L'ensemble des constructions dégagées dans ce secteur offre l'image d'un quartier urbain densément occupé aux fonctions multiples et s'apparente par bien des aspects aux vestiges observés dans les souks. Dans ce dernier secteur, une église byzantine a été identifiée: elle est implantée à proximité du *Decumanus maximus* dans une zone où le tissu urbain est particulièrement dense et son sol est couvert de mosaïques ou de pavements en marbre. Sur la zone du tell ancien, les fouilles ont permis le dégagement des fondations du Château Croisé. Une pièce souterraine, partiellement creusée dans le rocher, ainsi que le fossé protégeant la fortification médiévale ont ainsi pu être observés.

Au fil des mois, Beyrouth retrouve son passé au cours de ce qui s'avère être l'une des plus grandes aventures archéologiques de la fin de ce XX^{ème} siècle. Il faut surtout y voir la traduction des efforts de tous ceux qui oeuvrent pour la connaissance et la protection du patrimoine archéologique libanais.

La zone des églises a, quant à elle, livré les traces d'une grande rue dallée qui pourrait correspondre au *Cardo maximus*, permettant ainsi de compléter le plan de la ville antique. L'ensemble des constructions dégagées dans ce secteur offre l'image d'un quartier urbain densément occupé aux fonctions multiples et s'apparente par bien des aspects aux vestiges observés dans les souks. Dans ce dernier secteur, une église byzantine a été identifiée: elle est implantée à proximité du *Decumanus maximus* dans une zone où le tissu urbain est particulièrement dense et son sol est couvert de mosaïques ou

de pavements en marbre. Sur la zone du tell ancien, les fouilles ont permis le dégagement des fondations du Château Croisé. Une pièce souterraine, partiellement creusée dans le rocher, ainsi que le fossé protégeant la fortification médiévale ont ainsi pu être observés.

Au fil des mois, Beyrouth retrouve son passé au cours de ce qui s'avère être l'une des plus grandes aventures archéologiques de la fin de ce XXème siècle. Il faut surtout y voir la traduction des efforts de tous ceux qui oeuvrent pour la connaissance et la protection du patrimoine archéologique libanais.



Vue des chantiers de fouille



Fouilles du Centre-Ville, vue générale



Perspective sur les chantiers du tell ancien et projet futur de Solidère dans cette zone